

## PRÉSENTATION

Le livre a pour but essentiel de donner au lecteur une vision synthétique et pluridisciplinaire sur le sel et les salines, côtières et intérieures, des régions atlantiques européennes. Divisé en quatre parties et richement illustré, il constitue l'un des principaux résultats du projet ECOSAL Atlantis. Pour sa réalisation, il a bénéficié d'un travail considérable de recherche, en particulier iconographique (voir sources p. 3), avec contribution des partenaires et constitution d'une base de données géographiques<sup>1</sup>. Il ne s'agit pas d'une étude exhaustive, car traiter de la même manière tous les thèmes et sites salicoles aurait été une tâche bien trop vaste pour un tel ouvrage.

La première partie porte sur la production du sel et la géohistoire des salines, de l'Écosse au détroit de Gibraltar. Les différentes techniques, par ignition (ex. fours à sel et briquetages) ou évaporation solaire (dont les plus anciennes, d'époque romaine, à Vigo), y sont analysées de manière chronologique, depuis la préhistoire récente à l'époque moderne, et comparative. L'évolution historique des paysages salicoles, disparus ou encore présents (bassin de Batz-Guérande, Ria de Aveiro, embouchures du Guadiana et du Guadalquivir, baie de Cadix), est étudiée sur des durées variables, et leur typologie (ex. salines intérieures espagnoles), précisée. Le dernier point de cette partie est consacré aux outils et aux architectures liés à la saliculture, sujet traité de manière générale et illustré par l'exemple portugais de la Ria d'Aveiro.

Le commerce et les usages du sel sont l'objet de la deuxième partie. Les exportations du sel atlantique vers le nord de l'Europe sont étudiées depuis le Moyen Âge. Elles montrent l'importance qu'il a joué (ex. sel de la baie de Bourgneuf et des marais de Brouage, sel de Setúbal) dans le développement des relations maritimes entre les différentes régions européennes, de la péninsule Ibérique à la mer Baltique. La dimension transatlantique n'est pas oubliée, avec l'exemple du sel de la baie de Cadix dont plus de la moitié était exporté dans les pays du bassin du Río de la Plata (Argentine, Uruguay et sud du Brésil) pour servir à la salaison de la viande et des cuirs. Les taxes et impôts sur le sel, comme la gabelle, sont à l'origine de véritables frontières économiques intérieures comme l'illustre le cas de la région d'Ancenis. Un focus est aussi fait sur les embarcations traditionnelles du sel et le transport animal. La fin de cette partie est plus spécialement dédiée aux différents usages du sel. Un article en fait l'inventaire pour l'agriculture, les salaisons du poisson (hareng, morue, sardine) et de la viande (jambon)... Des études de cas détaillent plusieurs d'entre eux pour les produits animaux à l'âge du Fer et à l'époque romaine dans le sud-ouest de l'Angleterre, la salaison des thons rouges dans le golfe Ibéro-Marocain et les conserveries de sardines au Portugal. Un encadré sur l'utilisation du sel dans la fabrication des glaces et un autre sur le sel à table viennent clore cette partie.

La biodiversité des espaces salicoles<sup>2</sup> est traitée dans la troisième partie, tout d'abord, pour les salines intérieures espagnoles avec un focus sur celles d'Añana et, ensuite, pour les salines côtières, en commençant par celles, aquatiques, des divers sites du projet. Parmi les autres sujets choisis, on trouve ceux de la végétation et sa dynamique dans les salines abandonnées (marais Breton Vendéen), l'avifaune aquatique et l'habitat *saline*, les relations entre les oiseaux terrestres, de la gorgebleue notamment, et les structures paysagères. Autre sujet abordé, le mode de gestion des espaces salicoles inclus dans des espaces naturels protégés.

Enfin, la dernière partie met en évidence le potentiel écotouristique des sites salicoles atlantiques. Organisée sous la forme d'un itinéraire, elle passe en revue, du nord au sud, les douze sites (uniques ou multiples, comme au Royaume-Uni et en Andalousie) des partenaires du projet ECOSAL Atlantis. Ces sites constituent la route *Sel traditionnel Route de l'Atlantique* (STRA) dont la création était l'un des objectifs essentiels du projet. Une dizaine d'autres sites, de la baie du Mont Saint-Michel au nord-ouest du Maroc, complètent cet itinéraire. Pour chacun d'entre eux, les principales caractéristiques et les équipements culturels et touristiques dont ils disposent sont brièvement présentés, en insistant sur les bonnes pratiques de production et d'interprétation orientées vers un tourisme de type durable.

Sel et ciel atlantiques dans une saline de San Fernando (Baie de Cadix, Espagne).

© Photo Curro Cassillas

Loïc Ménanteau\*